

Paroisse Saint-Augustin en Tardoire et Bandiat

Diocèse d'Angoulême



Mars 2025
n°24



L'ESPERANCE N'EST PAS MORTE, ELLE EST VIVANTE !

Le Pape François nous propose, en cette année sainte, d'être « pèlerins d'Espérance ».

Un astronaute a dit : « Le plus grand événement, que le monde ait connu n'est pas que le monde ait marché sur la Lune, mais c'est plutôt que Dieu ait marché sur la terre, au travers de Jésus. »
Merveille que notre Dieu soit venu à notre rencontre, sous les traits d'un petit enfant vulnérable.

Comme dit le Pape François : « Dieu vient, même lorsque notre cœur ressemble à une pauvre mangeoire, alors nous pouvons dire : l'Espérance n'est pas morte, elle est vivante et elle enveloppe notre vie pour toujours ! Il y a de l'Espérance pour chacun d'entre nous.

N'oublions pas que Dieu pardonne tout, Dieu pardonne toujours : ne l'oublions pas, et c'est une manière de comprendre l'Espérance.

Pensons au « bon larron », à côté de Jésus crucifié. Ce larron a été condamné à juste titre par les hommes, mais il reçoit le regard plein de miséricorde du Christ, qui le bouleverse et le convertit. En effet, il a crié : « Jésus, souviens-toi de moi, quand tu entreras dans ton royaume ! »

A Lourdes, la petite Bernadette évoquant la mystérieuse apparition de la Vierge, qu'elle ne connaît pas, disait : « Elle me regardait comme une personne. » C'est ce regard, qui tout à coup relève l'enfant pauvre, à qui personne ne prêtait attention.

Quand elle alla au couvent de Nevers, la supérieure dit d'elle : « Monseigneur, elle n'est bonne à rien ». L'évêque réagit et dit avec douceur, à Bernadette : « Moi, ma sœur, je vous donne l'emploi de la prière. »

Les plus petits à l'image de l'enfant de la crèche, les plus rejetés à l'image du bon larron ou les plus méprisés, comme Bernadette, sont infiniment aimés par le Seigneur.

« Le Jubilé s'ouvre, pour que soit donnée à tous l'Espérance de la Bonne Nouvelle,
L'Espérance de l'amour,
L'Espérance du pardon. »

Mais comment le témoigner, par nos paroles et par nos actes ?

Quant à la phrase de la Vierge Marie, « Je suis l'Immaculée Conception », Bernadette a dit : « Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire. »

Sur les pas de sainte Thérèse de Lisieux, patronne des Missions, manifestons notre foi, à temps et à contre temps.

Dans notre société déchristianisée, offrons ce témoignage d'Espérance qu'est l'Évangile.
Comme les mages, suivons l'Étoile, suivons Marie, celle qui nous mène à Jésus, notre Sauveur.
Soyons des « Pèlerins d'Espérance » !

Père François-Xavier

L'origine et l'histoire de l'Année Sainte



L'Année Sainte 2025 est un Jubilé ordinaire dont le thème « Pèlerins de l'Espérance » a été choisi par le pape François. C'est une invitation pour chacun de nous à marcher ensemble dans l'Espérance. C'est aussi un temps de grâce dont nous pouvons bénéficier pour être libérés de l'esclavage du péché.

Quelle est l'origine de l'Année Sainte ? Quelle est son histoire ?

Origine de l'Année Sainte dans le judaïsme

Le concept de l'Année Sainte trouve ses racines dans la Bible, plus précisément dans le Pentateuque. Cette tradition repose sur la loi du sabbat, et l'Année Sainte peut-être comprise comme un temps très saint dédié à Dieu.

Dès la création, après six jours de « travail », « le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour : il le sanctifia puisque, ce jour-là, il se reposa de toute l'œuvre de création qu'il avait faite. » (Genèse 2, 2-3). Le jour du sabbat est ainsi consacré à Dieu.

Lorsque le peuple élu s'apprêtait à entrer dans la Terre Promise, il reçut de Dieu une loi concernant le repos de la terre : « Pendant six ans, vousensemencerez vos champs, taillerez vos vignes et récolterez les fruits du pays. Mais la septième année sera une année de repos complet pour la terre, un sabbat en l'honneur du Seigneur. » (Lévitique 25,3-4). Le principe est le même : la septième année, la terre devait se reposer et se régénérer selon le rythme naturel voulu par Dieu.

Dans Lévitique 25, 8-10, il est écrit : « Vous compterez sept semaines d'années, c'est-à-dire sept fois sept ans, soit quarante-neuf ans (...) Vous ferez de la cinquantième année une année sainte, et vous proclamerez la libération pour tous les habitants du pays. Ce sera pour vous une année de Jubilé : chacun retrouvera sa propriété et regagnera sa famille ».

Dans le langage hébraïque, l'usage du redoublement des mots est une manière d'exprimer un superlatif. Par exemple : le Saint des saints, le Seigneur des seigneurs,... L'Année Sainte était ainsi un « sabbat des sabbats », une année de libération et de restitution. Elle était célébrée tous les cinquante ans.

Histoire de l'Année Sainte dans le catholicisme

Dans l'Église catholique, la pratique de l'Année Sainte n'est apparue qu'à l'extrême fin du XIII^{ème} siècle.

En l'an 1300, dans un contexte marqué par de nombreuses menaces, comme les épidémies, l'expansion de l'islam, la chute de bastions chrétiens tels que Saint-Jean d'Acre en Terre Sainte (1291), les guerres civiles en Europe, et l'invasion des armées mongoles, le pape Boniface VIII institua la première Année Sainte, avec une fréquence de cent ans.

Plus tard, en 1342, le pape Clément VI réduisit cet intervalle à cinquante ans, en accord avec le précepte biblique. Cependant, attendre cinquante ans semblait encore trop long. Ainsi, pour célébrer la fin du Grand Schisme, le pape Martin V proclama une nouvelle Année Sainte en 1425. Enfin, en 1473, le pape Paul II fixa la fréquence des Années Saintes à vingt-cinq ans. Et cette tradition perdure jusqu'à nos jours.

Dans la nuit de Noël 2024, le pape François a ouvert la Porte Sainte de la basilique Saint Pierre pour inaugurer l'Année Sainte. Celle-ci se clôturera le 6 janvier 2026, à l'occasion de la fête de l'Épiphanie.

Profitons de cette Année Sainte pour nous réconcilier avec Dieu et obtenir des indulgences plénières, que nous pouvons aussi offrir pour nos proches défunts. Mais surtout, unissons-nous pour évangéliser ceux qui ne connaissent pas encore Dieu et vivons ensemble selon Ses enseignements.

Bon Carême en cette Année Sainte 2025 !

Frère Jean-le-Baptiste

Entrée du diocèse dans l'année Jubilaire



La cathédrale était pleine, le dimanche 5 janvier 2025 jour de l'Epiphanie, pour l'entrée du diocèse dans l'année jubilaire "Pèlerins d'espérance", « la messe des peuples » célébrée par notre évêque et les prêtres du diocèse.

Avec des chants et des prières en français, wallisien, sénégalais, portugais, arménien, libanais, et au final une danse du Jubilé exécutée par des religieuses malgaches, cette célébration manifestait l'universalité du salut de Dieu, offert à tous les peuples, comme le soulignait notre Pasteur dans son homélie :

« Gaspard, Melchior et Balthazar : un noir, un blanc, un jaune. Ce sont des migrants, des chercheurs plus que des savants, des pèlerins guidés par l'étoile de leur curiosité en lien avec leur non-savoir. Je sais que je ne sais pas. De l'effort physique à l'adoration véritable. Ils sont capables de le reconnaître et lui donnent leurs présents : l'or, car il est roi, la myrrhe, en annonce de son sacrifice, l'encens, parce qu'il est Dieu.

Quant à l'Année Jubilaire, célébrée tous les 25 ans, notre évêque indiquait « ...Pour obtenir l'indulgence plénière il est nécessaire d'accomplir l'œuvre à laquelle est attachée l'indulgence et de remplir trois conditions : la confession sacramentelle, la communion eucharistique et la prière selon les intentions du Souverain Pontife... Partez en pèlerinage. Partagez la Bonne Nouvelle de la miséricorde de Dieu par vos paroles et vos bonnes actions. Célébrez le dimanche de la Divine Miséricorde dans votre paroisse, en recevant la communion en état de grâce, afin de recevoir la « grâce de la table rase ». Placez l'image de la Divine Miséricorde dans un endroit bien en vue de votre maison et vénérez-la quotidiennement. »

Précisant, et c'est important : « Il n'est pas obligatoire d'aller à Rome, une démarche de pèlerin près de chez vous suffit... »

Marie Claude de R.



Fondation Raoul Follereau

Tous les ans, le dernier week-end de janvier, ce sont les journées mondiales des maladies de la lèpre et, cette année, c'est la 72^{ème} édition.

Chaque année, l'espoir gagne. Mais la lèpre frappe encore 1 personne toutes les 3 minutes dans le monde. 124 pays ont notifié de nouveaux cas de lèpre en 2022. 5 ans, c'est en moyenne la période d'incubation de la maladie, mais les symptômes peuvent n'apparaître qu'au bout de 10 ans. L'Inde, l'Indonésie et le Brésil représentent la majorité des cas dans le monde. En Afrique 25 000 nouveaux cas sont notifiés chaque année.

La collecte de cette année a rapporté 831,43 €. Un grand merci à tous les donateurs, les personnes qui ont quêté, dont les jeunes de l'aumônerie et du MEJ avec leurs animatrices. Merci également à Monsieur et Madame les responsables du Centre Leclerc d'avoir permis cette collecte.

Au nom de la Fondation Raoul Follereau, merci à tous.



Une Saint Valentin pas comme les autres



Une nouvelle équipe de préparation au mariage a vu le jour au sein de notre paroisse, composée de 4 couples, Frédéric et Véronique Diaz, Amaury et Isabelle Lepercq, Sabine et Hugues de Préville et Stéphane et Alicia Chopin, avec le père Sébastien Revirand, notre curé, pour coordonner.

La première rencontre avec les couples « futurs mariés » a eu lieu à la salle de l'Etoile à la Rochefoucauld pour une Saint Valentin exceptionnelle.

Les couples ont été accueillis avec un apéritif, un dîner en amoureux, musique d'ambiance,

jeu proposé pour échanger entre amoureux.

Témoignage d'une participante : « J' ai beaucoup aimé la soirée, tout était mis en place pour une belle Saint Valentin. »

Une autre rencontre a eu lieu à Montbron sur le thème « Consolider notre amour », temps d'échanges avec les accompagnateurs sur les piliers du mariage et sur l'importance du mariage chrétien.

Un troisième grand moment de partage est programmé le 16 mars à la Rochefoucauld pour « la journée de l' Alliance ». Tous les paroissiens seront à la messe pour entourer les futurs mariés et les accueillir dans la joie du Christ.

Alicia C.

Le vendredi 14 février, la salle paroissiale de la Rochefoucauld s'est transformée, pour une soirée, en restaurant chic, avec lumière tamisée, décoration romantique et musique d'ambiance. La nouvelle équipe paroissiale inaugurerait ainsi le parcours 2025 pour la préparation au mariage !

Après un apéritif de bienvenue, les couples « candidats » ont eu le plaisir de dîner en amoureux, servis par les membres de l'équipe et par trois chanoines, le P. François-Xavier, le Fr. Jean le Baptiste et votre serviteur. Le repas offrait un excellent menu, présenté en termes poétiques : « tendresse de verrines en mousse de betteraves », « brûlante connivence entre le poulet au curry et les petits pois », « passion pour un cœur de tiramisu »... Il avait été cuisiné par l'équipe elle-même.



Ces aliments terrestres ne formaient, cependant, que l'écrin pour une nourriture plus essentielle, destinée à fortifier les cœurs, bien sûr.

A chaque plat, servi à l'assiette, les convives s'entendaient proposer un sujet pour leur conversation en tête à tête. Une courte vidéo du regretté P. Denis Sonet leur avait d'abord rappelé l'importance de la communication dans le couple, en insistant sur la souffrance que génère le trop grand mutisme d'un époux (plus rarement, d'une épouse ! sic). Suite à cela, nous avons pu observer avec soulagement que nos jeunes convives avaient tous beaucoup de choses à se dire, jusqu'à la fin du repas !

Après la tisane ou le café, tous ces amoureux ont pris congé, avec des sourires et des paroles traduisant leur gratitude et leur surprise devant l'agréable début de leur préparation au mariage.

Père Sébastien

Dix-sept couples de notre paroisse cheminent actuellement vers leur mariage. Une dizaine d'autres, venant de l'extérieur, échangeront aussi leurs consentements en 2025 dans l'une de nos églises.

Journée du Doyenné 2 février à La Rochefoucauld

Dans le diocèse d'Angoulême, dont Mgr Hervé Gosselin est l'évêque, notre paroisse appartient à un « sous-ensemble » appelé doyenné. Avec les paroisses de Confolens et de Chasseneuil-Roumazière, elle y entretient un lien fraternel de proximité. Depuis trop longtemps, nous n'avions pas eu de célébration commune. Tombant cette année un dimanche, la lumineuse fête de la Chandeleur a permis d'y remédier, d'une manière très heureuse, qui marquera durablement les mémoires.



En ce dimanche 2 février, Fête de la Présentation de Jésus au Temple, l'église ND de l'Assomption à La Rochefoucauld accueillait l'ensemble des prêtres et des fidèles de tout le Doyenné Est de la Charente. La cérémonie a commencé dans la cour du presbytère par la distribution des cierges à chaque participant. Après la bénédiction, la procession s'élançait en chantant sous le soleil vers l'église, où chacun a pu déposer son cierge dans le sable devant l'autel. Père Sébastien a alors souhaité la bienvenue à l'assemblée, puis huit familles ont présenté leurs enfants qui seront baptisés dans les prochaines semaines.

Ensuite, la messe animée par Anaïs, Sophie, Laurent et Marion a été célébrée par l'ensemble du clergé présent, sous la présidence du Doyen, le père Michel Fernandez, entouré des servants d'autel et des servantes de l'assemblée.

Dans son homélie, Père Michel nous a rappelé certains points : « La lumière est signe de la présence du Seigneur au milieu de nous... il nous faut faire rayonner cette lumière, être nous-mêmes lumière... Dieu nous attend sur le chemin de la vie pour faire le bien, chacun à sa mission... aujourd'hui que venons-nous présenter, notre travail, nos enfants, notre vie... Dieu donne une densité de sainteté à certains choisis pour être signes vivants de son amour... Dieu source d'amour et sommet de vie... apprécier la qualité de vie qui est la nôtre... ce que je suis compte aux yeux de Dieu, je suis celui que Dieu aime... à quoi suis-je appelé... être lumière pour ses frères... merci d'être lumière dans la lumière, merci de ce que Dieu fait dans nos cœurs... apprenons à vivre ce que Dieu attend de nous. » A la fin de la messe nous nous sommes retrouvés à la salle de l'Etoile pour le verre de l'amitié.

Nous avons pu faire connaissance avec les fidèles des différentes paroisses du Doyenné ou retrouver des amis, certains perdus de vue depuis quelques mois ou quelques années. Ensuite ce fut le départ pour l'Espace de la Tardoire, pour le repas partagé toujours dans une ambiance bon enfant et conviviale. Vers 14h30 retour à la salle de l'Etoile, pour une conférence animée par Christian Vallée, historien reconnu et incollable sur l'histoire de La Rochefoucauld. Il nous a fait découvrir les 13 lieux de culte existant sur la commune à la fin du XVIII^{ème} siècle et il nous en a présenté quatre en détails : la Chapelle d'Olérat, l'église Saint Pierre de la Basse Ville, l'église et prieuré Saint Florent et l'église Saint Constant, s'attardant sur l'historique, l'architecture et les vestiges actuels. A 16h30 nous nous sommes retrouvés à l'église pour les vêpres, heureux de rendre grâce pour ces bons moments passés ensemble. Merci à tous ceux qui ont œuvré d'une manière ou d'une autre pour la réussite de cette belle journée joyeuse et fraternelle.

Jeannine J.



Ce fut dans le froid sec d'un très beau soleil d'hiver que les paroissiens de tout notre doyenné se retrouvèrent dans la cour de la salle de l'Etoile.

Cierge à la main, la procession s'ouvrit par une ribambelle de servants d'autel et de servantes d'assemblée jusqu'à remplir l'église saint Cybard de la Rochefoucauld.

Voir au bas de l'autel les parents présenter à Dieu leur enfant en vue de leur baptême nous permit de vivre de manière incarnée cette fête de la Présentation de Jésus au Temple, mystère joyeux de la docilité à la Loi divine.

Et puis, quelle belle initiative de rassembler tous les prêtres en un même lieu, en cette journée de la vie consacrée ! Cela donna un vrai goût de fête à la liturgie de la messe et des vêpres.

Ensuite, nous nous réunîmes pour un apéritif puis pour un repas partagé aux allures de banquet dans la grande salle municipale. Ce fut une belle mise en commun de nos mets et de notre bonne humeur.

Les crêpes de la Chandeleur, cuisinées à la douzaine par les grands jeunes, ont eu beaucoup de succès. Merci à eux et aussi à ceux qui animèrent des ateliers pour les nombreux enfants, permettant aux adultes d'aller écouter et revivre, par le récit de M. Vallée, l'histoire passée de certains édifices religieux de la Rochefoucauld.

Albane et Léandre



Retour de pèlerinage pour nos ados



La première semaine des vacances d'hiver a pris la forme d'un pèlerinage en Val de Loire pour 35 jeunes de nos paroisses de Charente et du Périgord. Oui, ceux qui vous ont vendu des gâteaux à la sortie de la messe ou des brioches à l'entrée du Centre Leclerc. Et encore, ceux pour qui vous avez soutenu le loto paroissial, en novembre dernier !

Deux animatrices, Violette et Nolwen, le P. Roland, le Fr. Emmanuel (diacre tanzanien du prieuré de Chancelade) et moi-même assurions l'encadrement de cette joyeuse troupe. Le voyage en car nous a emmenés à Saint-Benoît sur Loire, à l'abbaye bénédictine de Fleury, notre hébergement. De ce haut-lieu spirituel, où demeure le reliquaire principal de saint Benoît, nous avons rayonné vers Orléans, sur les pas de sainte Jeanne d'Arc, mais aussi vers la Ferté Saint-Cyr, à la rencontre du bienheureux Daniel Brotier. Sur le chemin du retour, nous avons enfin eu une escale au Dorat, où sont vénérés plusieurs saints chanoines réguliers de Saint-Augustin. Une belle diversité de modèles de sainteté a donc été proposée à nos chers jeunes ! Avec des journées rythmées par la messe quotidienne et plusieurs prières de la liturgie des heures, sans oublier la veillée d'adoration et de confession, qui a été le point culminant de la démarche.

Et une sortie purement culturelle : la visite guidée du Château de Chambord.

Si vous leur demandiez maintenant comment s'est passé leur séjour, nos jeunes vous diraient volontiers que « c'était très bien », « on a appris beaucoup de choses », « il y avait une bonne ambiance, de nouveaux copains »... A cet âge-là, on rechigne souvent à donner des détails. Leurs parents vous diront rarement le contraire. Aussi, prenant les devants, dans le car du retour, j'ai interrogé chacun de nos jeunes pèlerins, en lui demandant au moins un fait concret, une découverte ou une expérience précise vécue lors de ces cinq jours.

Vous trouverez ci-après quelques morceaux choisis de leurs témoignages. (En *italique*, mes commentaires !)

Père Sébastien

Leurs découvertes :

« Saint Benoît avait une crosse (*d'abbé*). Sainte Jeanne d'Arc est allée se recueillir à l'Abbaye de Fleury. »
Titouan

« Les reliques de saint Benoît sont en France ! » Tom
« François I^{er} choisissait la difficulté *pour affirmer sa force* : il a fait bâtir Chambord sur un marécage ! »
April, Pauline

« François I^{er} a passé à Chambord moins de temps que Louis XIV. (*72 jours seulement, dans toute sa vie*). » Syméon

« J'ai aimé l'escalier du château de Chambord. *Un escalier à double révolution. Superbe innovation pour l'époque*. Gabriel

« Les vitraux de la cathédrale d'Orléans, qui racontent la vie de Jeanne d'Arc. »
Justine, Joanna, Syméon, Jade

« Le corps de Jeanne d'Arc a été brûlé 3 fois. Et saint Benoît nourrissait un corbeau qui mangeait dans sa main. » Amaury

« Le cœur de Jeanne d'Arc n'a pas brûlé. » Jade

« La cathédrale d'Orléans a la forme d'une croix, mais le haut de cette croix penche sur le côté, comme la tête de Jésus. » Constance



Expériences marquantes et bons souvenirs :

- « La marche sous la pluie et dans la boue. Tout le monde était en panique. Après, on en a bien rigolé ! » Victoire et Isaure (*Notre arrivée à l'Abbaye s'est ainsi faite, à pied, sur 5 km, en bord de route. Cet exercice initial de cohésion du groupe a été « pimenté » par une météo défavorable.*)
- « La messe des moines, dans la crypte de l'abbatiale de Fleury. » Joanna
- « Le fait d'avoir été délestés de nos téléphones au début du pélé. Je l'ai d'abord mal pris, mais cela m'a permis d'être vraiment dans la religion et avec les autres. » Eloïse
- « Privés de téléphone, on déconnecte vraiment. On est « plus » avec Dieu. » Chloé
- « La prière des grâces après les repas. » Victor
- « La messe tous les jours. C'était bien. » Agathe
- « Les nombreuses activités en équipes. » Morgan
- « La taille et la beauté de la cathédrale d'Orléans, avec sa croix lumineuse. » Matthieu
- « J'ai appris beaucoup de chants cette semaine. » Eloïse
- « Une ambiance réchauffante, énergique, ponctuelle (*quant au respect des horaires annoncés*) et enrichissante sur le plan religieux. » Clotilde
- « Ce pélé m'a aidée à me rapprocher du Seigneur. » Margaux
- « J'ai appris à mieux connaître des saints de notre pays. » Amélia
- « La vie de groupe. » Jade
- « Le chapelet prié un soir dans notre dortoir jusqu'à 0h23. » (*initiative de sa chambrée de filles !*) Blanche
- « Les chants dans le car. » Judith, Marie



Le I^{er} Concile et le Symbole de Nicée

Lundi du Prieuré du 27 janvier

À Montbron, le 27 janvier dernier était un Lundi du Prieuré, c'est-à-dire une journée de formation spirituelle animée par les chanoines du Prieuré Marie-Médiatrice. Il a été caractérisé – allez savoir pourquoi ! – par une affluence peu commune : près de trente-cinq personnes d'âges divers. On notait la présence d'un certain nombre d'« actifs », qui avaient pris leurs dispositions pour ne pas travailler ce jour-là, et de quelques personnes venant d'autres paroisses.

À l'occasion du XVII^{ème} centenaire du I^{er} Concile de Nicée, nous avons choisi comme thème de la journée : « Je crois en un seul Dieu... Le Concile et le Symbole de Nicée ». Dans sa conférence qui ouvrit la journée, le Père Martin évoqua le contexte de ce concile. Au début des années 320, alors que les chrétiens venaient d'obtenir, par l'édit de Milan (313), l'autorisation officielle de pratiquer leur religion, un prêtre d'Alexandrie nommé Arius, voulant affirmer la transcendance de Dieu le Père, se mit à prêcher des doctrines erronées sur le Christ. Il le considérait comme « une créature parfaite de Dieu », niant ainsi radicalement sa divinité. Cette hérésie, appelée « arianisme », se répandit dans toute l'Église, semant le trouble et la division.

Inquiet de cette situation qui mettait en danger l'unité de l'Empire romain, l'empereur Constantin, celui-là même qui avait promulgué l'édit de Milan, convoqua tous les évêques catholiques à Nicée, en Asie Mineure (actuelle Turquie). Réunis à partir du 25 mai 325, les Pères conciliaires – qui devaient être entre 220 et 250, presque tous orientaux – répliquèrent au défi de l'hérésie arienne en promulguant une profession de foi trinitaire qui précisait les rapports entre le Père et le Fils ; pour souligner l'unité entre eux, ils déclarèrent le Fils « consubstantiel au Père ». Le Symbole de Nicée (complété en 381 par le 1^{er} Concile de Constantinople, d'où l'appellation « Symbole de Nicée-Constantinople ») est un beau lien d'unité entre les chrétiens puisque, étant antérieur aux schismes qui ont déchiré l'Église à partir du V^{ème} siècle, il est reconnu par tous : catholiques, orientaux (orthodoxes, coptes, arméniens etc.) et protestants.

La conférence du Père Martin fut suivie d'un temps de *lectio divina* (lecture priante d'un passage de la Bible) en petits groupes. Le passage choisi était le Prologue de l'Évangile de saint Jean, qui affirme clairement la divinité du Christ : « le Verbe était tourné vers Dieu et le Verbe était Dieu » (Jn 1,1). Après la messe du jour, présidée par le Père Sébastien, nouveau prieur de la communauté, et le repas, le Père François-Xavier ouvrit l'après-midi par une conférence dans laquelle il eut l'art d'expliquer en termes simples le sens du mot « consubstantiel », typique du I^{er} Concile de Nicée : « Ce mot exprime l'unité véritable qui existe en Dieu entre le Père et le Fils ». Et puisque, selon l'adage, un petit dessin vaut mieux qu'un long discours, il illustra son propos à l'aide de la célèbre icône de la Sainte Trinité d'Andreï Roublev (cf. image ci-dessus).

La journée s'acheva à l'église par un temps d'adoration du Saint-Sacrement, suivi des vêpres avec la communauté des chanoines au complet. Rendons grâce au Seigneur pour ce beau temps fort de la vie du Prieuré et de la paroisse !

P. Martin de La Roncière

Baptêmes :

9 novembre : Louison Goursot Parcelier, de Lons (64) à Eymouthiers.

17 novembre : Valentin Didulé de Val de Bonnieure Ste Colombe à La Rochefoucauld.

22 décembre : Clémence De Turck de Evere (Begique) à Montbron.

28 décembre : Diane Le Hénaff de Nîmes à La Rochefoucauld.

Mariages :

9 novembre : Léandre Selin & Albane Mainguy, Montbron.

Funérailles :

2 novembre : André-Bernard Delavallade, 96 ans, Montbron.

2 novembre : Marguerite Plazer, née Laforge 96 ans, Montbron.

4 novembre : Jean Tricard, 88 ans, Rivières.

5 novembre : Eddy Rassat, 41 ans, La Rochefoucauld.

7 novembre : Marie-Christine André, née Parant, 96 ans, Mainzac.

7 novembre : Marie-Dolorès Frutos Tirado, née Frutos, 72 ans, Pranzac.

12 novembre : Lucia Ringuet, née Sallat, 100 ans, Saint Sornin.

13 novembre : Jean-Marc Chevalerias, 91 ans, Montbron.

14 novembre : Viviane Geneix, née Alcuvilla, 75 ans, La Rochefoucauld.

14 novembre : Yves Bernard, 90 ans, Taponnat.

15 novembre : André Gourdon, 102 ans, Feuillade.

19 novembre : Fernande Ducher, née Baylet, 87 ans, La Rochefoucauld.

18 novembre : Robert Dupuis, 88 ans, Montbron.

20 novembre : Jeanne Traineau, née Gervais, 90 ans, Marillac.

21 novembre : My Gardiennet, née Nguyen Thi, 95 ans, Yvrac.

22 novembre : Micheline Magnanon, née Fauvaud, 93 ans, Taponnat.

26 novembre : Thérèse Filoni, née Emery, 96 ans, Mainzac.

27 novembre : Eric Philipponeau, 70 ans, Montbron.

28 novembre : Pierrette Judde, 82 ans, Roussines.

28 novembre : Patrick Mucci, 67 ans, Pranzac.

28 novembre : Anne Spitaels, née Mouazé, 59 ans, Charras.

29 novembre : Francine Voisin, née Andrieux, 89 ans, Feuillade.

30 novembre : Liliane Péturaud, née Klein, 87 ans, La Rochefoucauld.

2 décembre : Alberte Rompeux, née Durand, 95 ans, Montbron.

14 décembre : Claude Goreau, 90 ans, Montbron.

14 décembre : Jean-Pierre Martinet, 87 ans, Montbron.

16 décembre : Jackie Pommiès 75 ans, La Rochefoucauld.

17 décembre : Nicolas Gagey 50 ans, Bunzac.

18 décembre : Claudine Petit, née Belly 69 ans, Taponnat.

19 décembre : Jean-Claude Vignaud, 76 ans, Orge-deuil.

21 décembre : Christian Besse, 77 ans, Vilhonneur.

23 décembre : Simone Brachet, née Tinard, 87 ans, Rancogne.

23 décembre : Suzanne Vaisseau, née Nivelles, 92 ans, Rancogne.

23 décembre : Anne-Marie, Arlette Lavergne, née Mousnier, Montbron.

26 décembre : Gérard Denis, 70 ans, Montbron.

27 décembre : Gabrielle Rippe, née Nadaud., 94 ans, Rancogne.

27 décembre : Paul Lagrenaudie, 85 ans, Eymouthiers.

30 décembre : Arnaud Dupuis, 52 ans, Montbron.

31 décembre : Lucienne Caute, 94 ans, Montbron.

2 janvier : Simone Devenne, née Tardieu, 89 ans, La Rochefoucauld.

3 janvier : Yvette Woitkiewiz, née Mauferon, 94 ans, La Rochefoucauld.

3 janvier : Jacques Debilly, 87 ans, Montbron.

3 janvier : Léon Andrzejewski, 91 ans, Pranzac.

4 janvier : Guy Grangeteau Ducongé, 89 ans, Ecuras.

6 janvier : Marcel Duquerroy, 94 ans, Rivières.

7 janvier : Odette Prinseau, née Paquereau, 96 ans, Feuillade.

8 janvier : Marie-Claire de La Soudière, née de Masin, 87 ans, Saint-Projet.

9 janvier : Agnès Brosset, née Jolly, 90 ans, Saint Sornin.

10 janvier : Renée Dreux, née Campas, 99 ans, Agris.

10 janvier : Paul Boyer, 95 ans, Le Lindois.

11 janvier : Hélène Rougier, née Besse, 95 ans, La Rochefoucauld.

14 janvier : Colette Roy, née Caillaud, 94 ans, Agris.

17 janvier : Lucette Babin, née Durand, 89 ans, Feuillade.

18 janvier : Nicole Saint Léger, née Hermonville, 89 ans, Mainzac.

22 janvier : Hélène Ducreau, née Baillon 93 ans, La Rochefoucauld.

22 janvier : René Chéron, 98 ans, Agris.

23 janvier : Solange Bousseton, née Richard, 86 ans, La Rochefoucauld.

23 janvier : Marie Gignat, née Doucet, 92 ans, Pranzac.

24 janvier : René Bouthinon, 93 ans, Marillac.

24 janvier : Robert Deneuvy, 94 ans, Montbron.

27 janvier : Yvette Aupetit, née Château, 90 ans, Montbron.

30 janvier : Yves Heucteau, 91 ans, La Rochefoucauld.

30 janvier : Raymond Hardy, 91 ans, Chazelles.

30 janvier : Marie Couvidat, née Bourdareau, 106 ans, Montbron.

31 janvier : Irène Gourdon, née Jallageas, 99 ans, Feuillade.

Etats Paroissiaux année 2024

Baptêmes : 84

Mariages : 17

Funérailles : 202

Horaires des messes et des confessions

« 24 heures pour le Seigneur »

Vendredi 28 mars - La Rochefoucauld :

20h30-22h00 : Veillée Miséricorde

(Adoration, confessions) puis relais d'adoration toute la nuit. A 8h00 prière des laudes avec les chanoines.

Inscrivez-vous pour tenir un créneau d'une heure (tableau à l'entrée de l'église)

Samedi 29 mars - Matinée du Pardon de 10h à 12 h, à Marthon et La Rochefoucauld

Parcours pédagogique enfants et adultes pour se préparer au sacrement de confession

Samedi 29 mars - Lecture continue de la Bible dans 4 églises de la paroisse

- 9h30 à **Saint Sornin** : **Messe du jour** puis 10h-12h Lecture du Livre des Actes des Apôtres

- 12h-14h à **Marthon** : Lecture du Livre de la Genèse

- 14h-16h à **La Rochefoucauld** : Lecture du Livre de L'Exode

- 16h-18h à **Chazelles** : Lecture de l'Évangile selon saint Luc

Inscrivez-vous pour prêter votre voix pendant 10' à la Parole de Dieu

Voir tableau à l'entrée de chaque église

Semaine Sainte

Samedi 12 avril 18h30 : messe des Rameaux à Marillac le Franc et Eymouthiers

Dimanche 13 avril 10h30 : messe des Rameaux à Montbron - La Rochefoucauld - Marthon

Mardi Saint 15 avril 20h30, à la cathédrale à Angoulême : Messe Chrismale

Jeudi Saint 17 avril : la Cène du Seigneur à 18h00 à St Germain de Montbron,
à 18h30 à Montbron, à 19h30 à La Rochefoucauld

Vendredi Saint 18 avril 19h00 : Office de la Passion à Montbron

Samedi Saint 19 avril 21h00 : Veillée Pascale avec baptêmes d'adultes à La Rochefoucauld

Dimanche de Pâques 20 avril 10h30 : Montbron - La Rochefoucauld - Chazelles

Offices des Ténèbres à Montbron : Vendredi Saint et Samedi Saint à 8h00

Confessions :

- le dimanche et la Semaine Sainte ½ heure avant le début des célébrations
- au cours des « 24 heures pour le Seigneur »
- à la demande.

Le journal *Tardoire & Bandiat* paraît 4 fois par an

Chef de rédaction et de publication : Père Sébastien Revirand
n° ISSN 2680-2732

Contact journal :
<http://paroisse-staugustin16.fr/>

Pour l'abonnement : presbytère de La Rochefoucauld 05 45 63 01 24

Pour la rédaction : prieuré de Montbron 05 45 70 71 82

Paroisse.saugustin@dio16.fr

Imprimeur : Médiaprint
Photos : Tardoire & Bandiat

4€



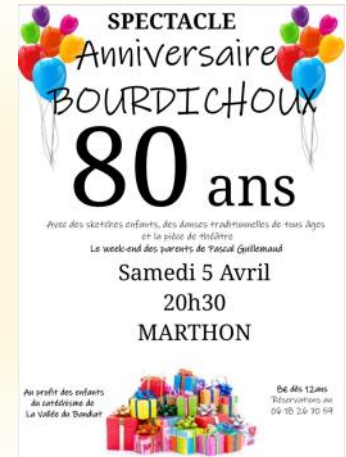
Samedi 5 et 6 avril :
Pèlerinage des Familiers à Paray Le Monial

Samedi 5 avril , 20h30 à Marthon

Les Bourdichoux Danses Traditionnelles adultes et enfants
sont heureux de vous présenter leur spectacle
avec une pièce de théâtre.
8 euros la place à partir de 12 ans.

**Pensez à réserver au 06.31.23.26.32
ou au 06.18.26.70.59**

Venez nombreux



Pour les enfants de 8 à 11 ans

Du mercredi 28 au samedi 31 mai 2025

Pèlerinage en Ardèche :
Sur les pas des Chanoines Réguliers
de Saint-Victor



Pèlerinage des pères
de famille les 22 et 23 mars 2025



Pèlerinage des mères de famille
les 5 et 6 avril 2025